

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement

par

Geneviève Lavallée

17 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Geneviève Lavallée.

Je suis préoccupée par le projet de la compagnie GNL-Québec parce qu'il soulève de nombreux questionnements, entre autres sur ses impacts environnementaux. Je ne peux pas croire qu'en 2020, nous envisagions encore en tant que société d'investir dans les énergies fossiles, en sachant très bien qu'à moyen terme (et peut-être même à court terme) ces comportements nous mèneront droit dans le mur en ce qui concerne la crise climatique. Les émissions de GES générées par la production du gaz dans l'ouest canadien pour le projet de la compagnie GNL-Québec annuleraient en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990. De mon point de vue, c'est un total non-sens. Les GES sont un enjeu crucial pour toutes les sociétés de nos jours; ce que nous ne faisons pas maintenant pour les réduire, nous en subissons les conséquences dramatiques dans un futur de moins en moins lointain. Nous ne pouvons plus plaider l'ignorance. La science est claire par rapport à ces enjeux.

D'ailleurs, quelques 127 universitaires et 150 scientifiques ont co-signé et publié plusieurs lettres dénonçant le projet GNL-Québec. Et c'est sans compter les 250 médecins et professionnels de la santé qui se sont prononcés contre le projet; la pétition qui a recueilli plus de 85 000 signatures à travers le Québec; et les nombreux groupes communautaires, écologistes, ainsi que les associations étudiantes qui se sont mobilisés sur le terrain. Clairement, il n'y a vraiment pas d'acceptabilité sociale pour GNL-Québec. Nous ne voulons pas de ce projet d'une autre époque.

Je pourrais vous parler de l'aspect économique du projet, du fait que ses investisseurs sont installés dans des paradis fiscaux, et que les retombées fiscales pour le Québec seraient vraisemblablement minimales. Du fait que de plus en plus d'investisseurs importants dans le monde réalisent que les énergies fossiles ne sont plus un investissement valable à long terme économiquement, et se désengagent par le fait même de ce secteur. Je pourrais vous parler de la menace que fait peser le projet sur les bélugas dans le Fjord du Saguenay, des conséquences sur le tourisme dans la région, ou des risques pour la santé humaine. Mais ce que je veux vraiment faire, au fond, c'est vous parler avec mon coeur... M. Bergeron, M. Pilotto, je vous demande sincèrement de penser à l'avenir de nos enfants. Comme les nations autochtones qui ont l'habitude de prendre des décisions en pensant aux sept générations qui les suivront, demandons-nous quel monde nous voulons laisser derrière nous... Les quelques bénéfices immédiats que pourraient procurer le projet ne pèsent presque rien face à toutes les conséquences néfastes qu'il générera vraisemblablement pour ceux qui viendront après nous. Je m'adresse à ce qu'il y a en vous de plus sensible, de plus intelligent, de plus bienveillant, bref, de plus humain : ne donnez pas votre aval à ce projet. Nous méritons tellement mieux comme société.

Merci de votre temps,

Geneviève Lavallée